

SUISSE
TANZ LUZERNER
THEATER TLT
I AM WHO I AM
WHO I AM

Trois fortes personnalités s'interrogent sur la signification de l'identité avec humour et virtuosité

La chorégraphe britannique Caroline Finn entraîne le public dans un voyage entre fantaisie et réalité, à la recherche de ce qui rend chacun d'entre nous unique. L'Israélienne Ella Rothschild explore la transformation de l'identité individuelle dans le contexte du groupe. Quant à la Suisse Jasmine Morand, elle prend comme point de départ la vue, subjective en soi, puisque toujours soumise à un filtre personnel. À quel point peut-on se fier à ses perceptions? «I am who I am who I am» ouvre une fenêtre sur un monde riche en imagination, en humour et, pour une fois, clairement féminin!

Trois premières créées par trois femmes et regroupées en une production: voilà une curiosité en soi. «I am who I am who I am» ouvrira la 17^e édition de Steps, Festival de danse du Pour-cent culturel Migros, et cela n'est pas un hasard. Kathleen McNurney est à la tête du TLT depuis 2009. Au fil des années, elle a formé une troupe qui n'a rien à envier à des ensembles autrement plus prestigieux. En étroite collaboration artistique avec Steps, elle a sélectionné trois jeunes chorégraphes et jette des ponts entre la troupe du TLT et la scène indépendante. Les chorégraphes ont toutes reçu la même tâche: créer une pièce sur le thème de l'identité. Le résultat est international, individuel et loin d'être identique.

Ella Rothschild © Rolex Robert Wright



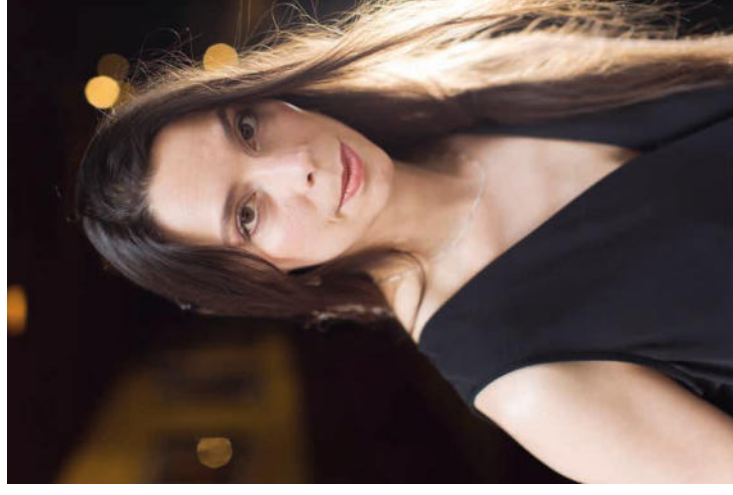
Programme: I am who I am who I am
Chorégraphie: Caroline Finn, Jasmine Morand, Ella Rothschild
Direction artistique: Kathleen McNurney
Costumes: Eva Butzkies
Création lumières/scénographie: Guy Hoare
Danseuses/danseurs: Zach Enquist, Elisabeth Gareis, Phoebe Jewitt, Giovanni Insaudo, Carlos Kerr Jr., Valeria Marangelli, Igli Mezini, Eduarda Pereira Santos, Flavio Quisiana, Aurélie Robichon, Sandra Salletti Aguilera, Andrea Thompson, Gonçalo Torres dos Reis, Tom van de Ven
Durée: 104 minutes avec entracte

23.4 Luzern, Luzerner Theater
5.5 Bienne/Biel, Nebia
8/10.5 Luzern, Luzerner Theater
15.5 Bern, Dampfzentrale Bern
16.5 La Chaux-de-Fonds, TPR L'Heure bleue

Coproduction: Luzerner Theater, Steps, Festival de danse du Pour-cent culturel Migros
Première et ouverture du festival: 23.4.2020, Luzerner Theater

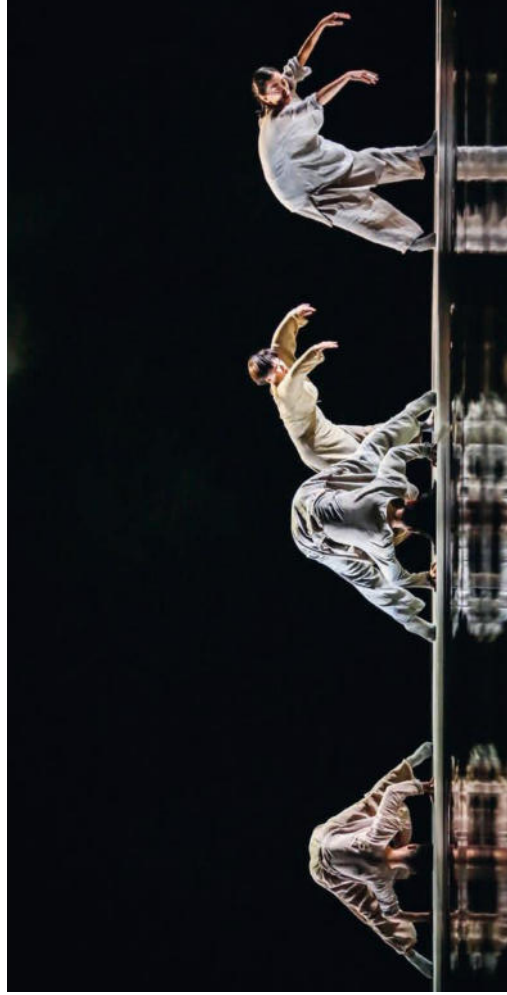


Caroline Finn © Vreni Arbes



Jasmine Morand © Céline Michel

CHINE XIEXIN DANCE THEATRE FROM IN



© Huang Kaidi



© Huang Kaidi

La chorégraphe Xie Xin fait partie des étoiles montantes de la scène, encore jeune, de la danse contemporaine chinoise, qui s'inspire autant du riche héritage des arts traditionnels millénaires que de la danse et de l'approche occidentales. La création «From IN», avec laquelle l'artiste présente pour la première fois sa propre compagnie en Suisse dans le cadre de Steps, Festival de danse du Pour-cent culturel Migros, incarne parfaitement cette fusion réussie. L'œuvre émerge, telle une calligraphie, d'une frénésie de contrastes. Dans des variations et constellations sans cesse renouvelées, l'ensemble virevolte sur scène et allie des moments intimes, empreints de légèreté et d'une incroyable tendresse, à des explosions abruptes. Le contenu de la pièce gravite autour de l'être humain, du corps et du cœur, pilier fondateur de la vie selon Xie Xin. Fougueux et extrêmement polyvalents, les danseuses et danseurs illustrent le rapport de force entre notre désir d'autonomie et l'interdépendance des relations sociales. La rencontre avec cette jeune compagnie chinoise est intense, méditative, magique... Une expérience à ne manquer sous aucun prétexte!

Dit simplement:

L'être humain est le sujet de cette pièce. Les danseuses et danseurs viennent de Chine. Leurs mouvements sont parfois très rapides, puis très lents, parfois doux, puis brutaux.

Programme: From IN

Chorégraphie: Xie Xin

Musique: Jiang Shaofeng, Yin Yi

Costumes: Li Kun

Direction technique/création lumières: Gao Jie

Danseuses/danseurs: Xie Xin, Li Ling, Wang Qi, Fan Xiaoyun, Tu Yo zhen, Ma Siyuan, Shu Yaohui, Tang Ying, Yang Shangbing

Durée: 65 minutes sans entracte

10.5 Monthey, Théâtre du Crochetan

13.5 Lugano, LAC Lugano Arte e Cultura

15/16.5 Winterthur, Theater Winterthur

Production: Xiexin Dance Theatre

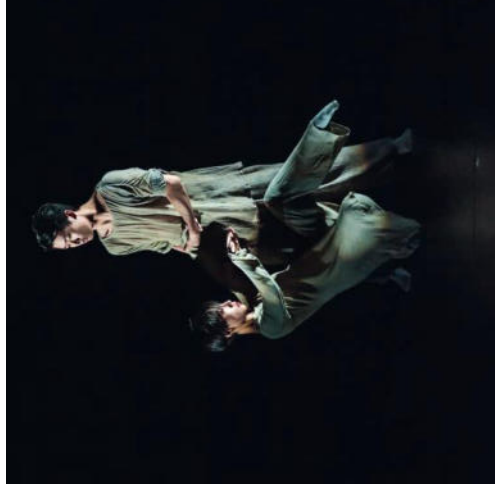
Direction de production: Liu He

Première: 24.11.2015, Théâtre national de Pékin

Première suisse



© Feng Yuehong

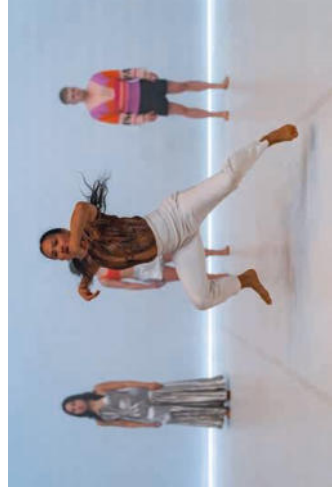
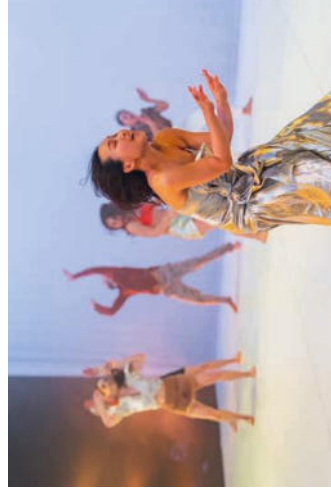


© She Jianzhong



© Huang Kaidi

BELGIQUE ANTON LACHKY COMPANY LUDUM



Venue tout droit de Belgique, l'Anton Lachky Company évolue à la frontière entre danse et danse-théâtre avec un humour toujours un peu décalé. Il n'en va pas différemment pour «LUDUM», un étrange jeu sur l'imbrication du «je» au sein du «nous», actuellement à l'affiche de Steps, Festival de danse du Pour-cent culturel Migros. Les curieux individus qui peuplent la scène à la recherche de leur propre identité se retrouvent contraints de s'adapter au contexte du groupe. Comment s'intégrer sans renoncer à sa propre personnalité? Comment être reconnu pour ce que l'on est vraiment? Tels des enfants, danseuses et danseurs sondent les frontières de ce qui est permis ou non. Par le langage, mais surtout par une gestuelle originale, virevoltante et hautement versatile, ils donnent vie à des personnages particuliers et explorent la fine trame des structures relationnelles interpersonnelles. Une musique puisée à travers les siècles et un éclairage pétillant complètent ce chatoyant musée des curiosités. Mais si «LUDUM» semble ludique et léger, la pièce aborde aussi, presque en passant, certaines des questions les plus profondes de notre existence et de la vie en société.

Dit simplement:

Cette compagnie vient de Belgique. Les danseuses et danseurs parlent et font des choses bizarres. Ils se demandent: «Qui suis-je vraiment? Et quelle est ma place parmi les gens qui m'entourent?»

Programme: LUDUM

Chorégraphie: Anton Lachky

Collage musical: Tom Daniels

Scénographie: Anton Lachky

Costumes: Britt Angé

Conseils dramaturgiques, diffusion: Éléonore Valère-Lachky

Danseuses/danseurs: Angel Duran, Lewis Cooke, Patricia Rotondaro, Guilhem Chatir, Hyaejin Lee, Anna Karenina Lambrechts, Ioulia Zacharakis, Maria Manoukian

Durée: 60 minutes sans entracte

24.4 Zürich, Gessnerallee Zürich

8.5 Bienne/Biel, Nebia

10.5 Steckborn, Phönix Theater

13.5 Lörrach (D), Burghof

15/16.5 Annemasse (F), Château Rouge

Coproduction: Steps, Festival de danse du Pour-cent culturel Migros, Théâtre de la Balsamine (BE), CHARLEROI-DANSE (BE)

Avec le soutien de: The Belgian Federal

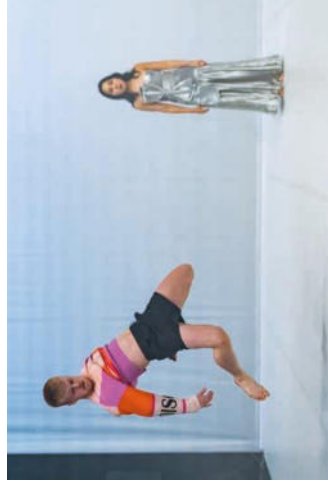
Government's Tax Shelter, Fédération

Wallonie-Bruxelles (BE)

Première: 2.4.2019, Théâtre de la Balsamine,

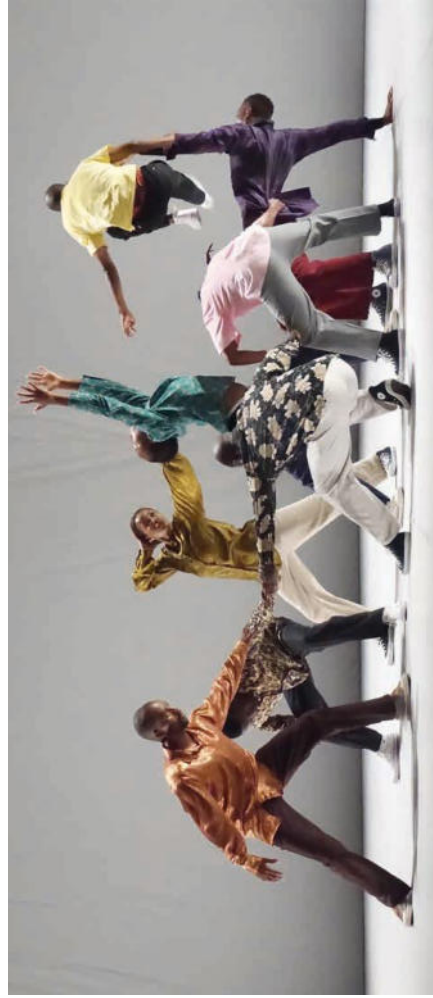
Bruxelles

Première suisse



© Hichem Dahes

GREGORY MAQOMA / VIA KATLEHONG VIA KANANA



© Christian Ganet

Programme: Via Kanana
 Chorégraphie: Gregory Maqoma
 Composition musicale:
 Samuel Makhathade Khabane
 Costumes: DarkDindie Styling Concepts
 Création lumières: Oliver Hauser /
 Hauser Lighting Design
 Technique d'éclairage: Alexander Farmer
 Vidéo: Jurgen Meekel
 Texte: Discours phare du prof. P.L.O. Lumumba à la
 3^e Convention anti-corruption, le 2 décembre 2013
 à l'Hôtel Africana, Kampala, Ouganda
 Photos noir et blanc: David Goldblatt
 Danseuses/danseurs: Tshepo Nchabeleng,
 Thato Oofela, Katleho Lekhula, Tshepo Mohlalane,
 Albert Gae, Abel Vilakazi, Lungile Mahlangu,
 Nthabeleng Rahlabaki
 Durée: 70 minutes sans entracte

26/27.4 Zürich, Gessnerallee Zürich
 29.4 Vernier, Salle du Lignon
 1.5 Pully, L'Octogone Théâtre de Pully
 3.5 Bern, Dampfrzentrale Bern
 6.5 Basel, Kaserne Basel
 8.5 La Tour-de-Trême, Salle CO2

Direction de projet: Buru Mohlabane
 Management de production:
 Steven Mpiyakhe Faleni
 Production: Damien Valette Prod
 En coproduction avec: Via Katlehong Dance,
 Maison de la Danse / Lyon, La Villette / Paris,
 Châteauvaillon – Scène nationale
 Remerciements à: The Centre for the Less Good
 Idea (un centre d'encouragement des arts fondé
 par William Kentridge à Maboneng, Johannesburg)
 Première: 7.11.2017, Maison de la Danse,
 Lyon, France
 Première suisse

Un impressionnant tourbillon dansé venu tout droit d'Afrique du Sud s'attaque à la corruption qui gangrène maints États et détruit peu à peu la société de l'intérieur. Les artistes de Via Katlehong nous montrent, en joignant le geste à la parole, qu'il est possible de faire bouger les choses. Née d'un projet communautaire lancé en 1992 à Katlehong, un township en périphérie de Johannesburg, la troupe s'est progressivement muée en compagnie professionnelle plongeant ses racines dans la pantsula, une danse de rue à laquelle elle intègre différents éléments de danses traditionnelles africaines, de hip-hop et de gumboot dance. Via Katlehong renverse ainsi complètement l'essence de la pantsula, faisant passer celle-ci d'une apologie de la violence et de la criminalité à une arme contre ces mêmes problèmes, les inégalités et les abus politiques. «Via Kanana» de Gregory Maqoma en est l'illustration parfaite. Le chorégraphe regroupe des séquences dansées et filmées, des chants et des textes politiques dans une production chargée d'émotion. Rebelles, furieux et pourtant toujours optimistes, les artistes dansent, tréignent et chantent sur scène pour un monde meilleur. Une pièce qui décoiffe!

Dit simplement:

Les danseurs de cet ensemble d'Afrique du Sud dansent, tréignent et chantent! Leur manière de bouger vient des rues de leur pays, où il y a beaucoup de violence. Les danseurs s'engagent avec énergie pour un monde meilleur.



The Prom © Franck Thibault



Whim © Luis San Andrés

Avec IT Dansa, l'édition 2020 de Steps, Festival de danse du Pour-cent culturel Migros, se réjouit d'accueillir une troupe espagnole. La compagnie junior a été fondée en 1996 à Barcelone par la Belge Catherine Allard. Le programme combine des signatures chorégraphiques hétérogènes et diffère légèrement selon les lieux de représentation. «The Prom», signée par Lorena Nogal, est aussi pétillante et dynamique que la troupe: une pièce de danse-théâtre colorée et sympathique avec un brin de folie, taillée sur mesure pour les jeunes danseuses et danseurs. Les œuvres d'Alexander Ekman se caractérisent par des prouesses techniques et un rythme effréné, mais surtout par une bonne dose d'humour, comme l'illustre parfaitement «Whim». Sidi Larbi Cherkaoui présente un extrait de sa pièce «In Memoriam», dans laquelle trois personnages sondent l'emprise du pouvoir qu'ils exercent les uns sur les autres. Dans «Wad Ras», le duo chorégraphique formé par Ramón Baeza et Montse Sánchez revient sur ses origines et revisite le flamenco. Il en résulte une esthétique inédite, dans laquelle les protagonistes s'encouragent au rythme de percussions diverses. Dans «Kaash», Akram Khan présente une fusion parfaite entre le kathak classique et la danse contemporaine. La variété du programme d'IT Dansa en fait un must pour tout spectateur désireux de (re)découvrir la danse.

Dit simplement:

Cette compagnie de danse espagnole est formée de très jeunes danseuses et danseurs. Ils sont au début de leur carrière, mais dansent déjà très bien. Le programme se compose de plusieurs pièces qui ne se ressemblent pas du tout. C'est un programme idéal pour les personnes qui n'ont pas encore vu beaucoup de spectacles de danse.

Programme à Bern, Neuchâtel, Zug: Kaash¹; The Prom²; In Memoriam³; Whim⁴
 Programme à Schaffhausen, Chiasso, Chur, Zürich: Wad Ras⁵; The Prom²; In Memoriam³; Whim⁴
 Chorégraphie: ¹Akram Khan; ²Lorena Nogal; ³Sidi Larbi Cherkaoui; ⁴Alexander Ekman; ⁵Ramón Baeza et Montse Sánchez

Direction artistique générale: Catherine Allard
Musique: ¹Nitin Sawhney; ²Peter Skellern, Hans-Peter Lindstrom, Perfume Genius; ³A Filetta; ⁴Antonio Vivaldi «Les quatre saisons: L'hiver» (op. 8, RV 297), Edmundo Ros «Bolerito», Nina Simone «My baby just cares for me»; ⁵Antonio Martínez Noño, Nan Mercader (percussion)
Collage musical: ²Manuel Rodríguez; ³José Antonio Gutiérrez «Guti»
Scénographie: ¹Anish Kapoor; ²Lorena Nogal
Costumes: ¹Kimie Nakano; ²Manuel Rodríguez, Lorena Nogal; ³Maribel Selma; ⁴Alexander Ekman; ⁵Increpación Danza
Création lumières: ¹Aideen Malone; ²Victor Cuenca; ⁴Alex Kurth; ⁵Peni Barratxina
Danseuses/danseurs: ¹11; ²13; ³3; ⁴18; ⁵6
Soutien chorégraphique: ¹Eulàlia Ayguadé Farró, Nicola Monaco
Durée: 90 minutes avec entracte

27.4 Bern, Dampfzentrale Bern
 29.4 Schaffhausen, Stadttheater Schaffhausen
 2.5 Chiasso, Cinema Teatro Chiasso
 5.5 Neuchâtel, Théâtre du Passage
 8.5 Chur, Theater Chur
 10.5 Zug, Theater Casino Zug
 13.5 Zürich, Schauspielhaus Zürich

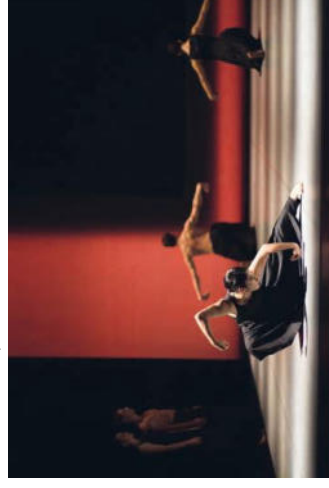
Première: ¹28.3.2002, Akram Khan Dance Company, Créteil, France; ⁴2006



In Memoriam © Luis San Andrés



Wad Ras © Josep Aznar



Kaash © Franck Thibault

SUISSE CIE IOANNIS MANDAFOUNIS FADED

Le Genevois Ioannis Mandafounis, lauréat du Prix suisse de la danse dans la catégorie «Danseur exceptionnel» en 2015, est aussi connu depuis longtemps pour ses activités de chorégraphe. «Faded», une coproduction avec Steps, Festival de danse du Pour-cent culturel Migros, scelle ce changement de rôle et d'identité, puisqu'elle marque les adieux de Mandafounis à la scène. L'artiste se glisse une dernière fois dans la peau d'un danseur classique et en profite pour jeter un regard sur ses débuts et rendre un hommage vibrant à ses racines plongées dans le ballet classique. Le danseur présente plusieurs solos, morceaux de bravoure tirés de variations de ballets connus, qu'il a rassemblés, avec l'œil du chorégraphe contemporain, en un programme relevant du véritable tour de force. Une danseuse et performeuse partage la scène avec lui. Elle lui sert d'interlocutrice privilégiée dans sa réflexion sur un métier, qui, à travers la constance de l'entraînement, a dominé sa vie depuis ses jeunes années. Mandafounis redécouvre chaque solo avec ce corps de danseur forgé par des années d'expérience et aboutit peu à peu à un dialogue, drôle et émouvant à la fois, entre le danseur et la danse en tant que telle.

Dit simplement:

Ce danseur vient de Genève. Avant d'arrêter sa carrière, il monte une dernière fois sur scène et repense à ses débuts. Il présente des solos connus et très difficiles à danser. Une femme est sur scène avec lui. Elle joue de la flûte et danse également.



© Gregory Bataardon



© Elina Giounanli



© Elina Giounanli



© Elina Giounanli



© Elina Giounanli



© Gregory Bataardon

Programme: Faded
Conception/interprétation: Ioannis Mandafounis
Musique live/interprétation: Antigoni Fryda
Dramaturgie: Eri Kyrgia
Création lumières: David Kretonic
Coaching: Smaralia Karakosta
Management de production: Mélanie Fréguin
Durée: 55 minutes sans entracte

24.4 Luzern, Luzerner Theater
26.4 Bellinzona, Teatro Sociale Bellinzona
28.4 St. Gallen, Lokremise
30.4/1.5 Baden, Thik Theater im Kornhaus
6.5 Zürich, Gessnerallee Zürich
13.5 Solothurn, Stadttheater Solothurn
15.5 Delémont, Forum St-Georges

Production: Cie Ioannis Mandafounis
Coproduction: Steps, Festival de danse du Pour-cent culturel Migros, Ville de Vernier – département culture & communication, Theater Freiburg, Onassis Cultural Center Athen
Avec le soutien de: La Cie Ioannis Mandafounis est soutenue dans le cadre d'une convention de soutien conjoint entre la Ville de Genève, le Canton de Genève et Pro Helvetia.
Première: 4.4.2019, Théâtre du Lignon, Vernier

AUSTRALIE AUSTRALIAN DANCE THEATRE THE BEGINNING OF NATURE

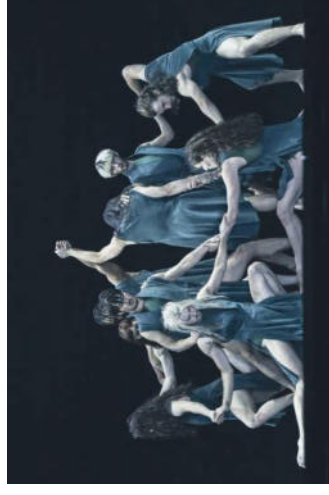
Steps, Festival de danse du Pour-cent culturel Migros, accueille une troupe venue d'Océanie. Voilà plus de 20 ans que Garry Stewart dirige l'Australian Dance Theatre (ADT) et qu'il exporte avec succès la culture de son pays à travers le monde. Ses œuvres indépendantes se caractérisent par une approche souvent interdisciplinaire et des références conscientes aux racines de l'Australie. L'ADT reconnaît explicitement les Aborigènes comme propriétaires traditionnels du pays et attache une grande importance à l'échange avec leur communauté. Pour cette production, la langue du peuple Kurna des plaines d'Adélaïde a d'ailleurs servi de base au collage sonore. La musique et la chorégraphie explorent toutes deux des rythmes qui nous caractérisent ou nous définissent au plus profond de notre être, comme le battement cardiaque. Sur scène, une pulsation vitale émerge tranquillement du néant gris, occupe toujours plus d'espace, s'étend et se colore. Des tableaux se créent et se défont au fil de solos, de mouvements infimes ou de séquences de groupe, laissant le spectateur ressentir instinctivement les grands cycles menant de la naissance à la mort. Le raffinement technique et l'énergie bouillonnante de la compagnie ne sont jamais une fin en soi, mais permettent d'interpréter une palette allant de la douceur d'un mouvement à peine ébauché à quelque chose de quasi animal et brutal. Avec «The Beginning of Nature», Steps fait venir en Suisse une œuvre impressionnante, qui invite le public à un voyage hypnotique vers les origines de l'être.

Dit simplement:

C'est une pièce australienne. Le chorégraphe l'a créée avec les danseuses et danseurs. La culture traditionnelle australienne est importante pour lui. Il montre comment la vie naît dans la nature. Le gris se transforme en couleurs et le calme fait place à la danse.



Programme: The Beginning of Nature
Conception et mise en scène: Garry Stewart
Chorégraphie: Garry Stewart et les danseuses et danseurs de l'ADT
Composition musicale: Brendan Woithe (KLANG)
Chant live: Shauntaï Bätzke et Georgia Hall
Costumes: Davis Browne
Création lumières: Damien Cooper
Conseiller pour la langue Kurna: Jack Buckskin
Danseuses/danseurs: Sophie Carter, Zoë Dunwoodie, Harrison Elliott, Thomas Fonua, Christopher Mills, Gabrielle Nankivell, Darci O'Rourke, Rowan Rossi, Kimball Wong
Durée: 75 minutes sans entracte



26.4 Bienne/Biel, Nebia
29.4 Fribourg, Equilibre
2.5 Bern, Stadttheater Bern
5.5 Zürich, MAAG Halle
8.5 Lörrach (D), Burghof



Première: 1.11.17, Teatro Major Julio Mario Santo Domingo, Bogotá/Colombie
Première suisse



© David James McCarthy

SUISSE
COMPAGNIE
TABEA MARTIN
NOTHING LEFT

Programme: Nothing Left
 Chorégraphie: Tabea Martin
 Assistance chorégraphique: Kiyan Khoshoie
 Musicien: Samuel Rohrer
 Scénographie: Veronika Mutalova
 Costumes: Mirjam Egli
 Assistance scénographie et costumes: Danaë Neuhaus
 Création lumières: Simon Lichtenberger
 Technique de tournée: Patrik Rimann,
 Martin Wigger
 Dramaturgie: Irina Müller, Moos van den Broek
 Œil extérieur: Sebastian Nübling
 Vidéo: Heta Multanen
 Photographie: Katharina Lüttscher
 Danseuses/danseurs: Miguel do Vale,
 Tamara Gvozdenovic, Daniel Staaf, Lohan Jacquet,
 Emeric Rabot, Maria de Dueñas Lopez,
 Panos Malactos, Daniela Escarleth Romo Pozo
 Durée: 60 – 70 minutes

25/26.4 Basel, Kaserne Basel
 29.4 Zürich, Gessnerallee Zürich
 1.5 Lugano, LAC Lugano Arte e Cultura
 5.5 Bern, Dampfzentrale Bern
 6.5 Chur, Theater Chur
 9/10.5 Poschiavo, Palestre scuole comunali
 13.5 La Chaux-de-Fonds, TPR Beau-Site
 15/16.5 Lausanne, Théâtre Vidy-Lausanne

Coproduction: Steps, Festival de danse du Pour-cent culturel Migros, Expédition Suisse (Kaserne Basel, Gessnerallee Zürich, LAC Lugano Arte e Cultura, Dampfzentrale Bern, Theater Chur, Théâtre Vidy-Lausanne)
Avec le soutien de: PRAIRIE, le modèle de coproduction du Pour-cent culturel Migros avec des compagnies de théâtre et de danse innovantes suisses, la commission spécialisée pour la danse et le théâtre de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne ainsi que de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia
Direction de production: Franziska Ruoss
Première: 25.4.2020, Steps, Festival de danse du Pour-cent culturel Migros, Kaserne Basel

L'art est précieux. La danse l'est d'autant plus, puisque chaque mouvement, à peine exécuté, s'évapore à tout jamais. Cela rend la danse particulièrement propice à refléter avec poésie notre caractère éphémère. La chorégraphe bâloise Tabea Martin consacre une trilogie à ce thème: après «This is my last dance» (2018) et «Forever» (2019), elle crée le troisième volet dans le cadre d'une coproduction avec Steps, Festival de danse du Pour-cent culturel Migros, et le réseau de programmeurs Expédition Suisse. «Nothing Left» explore les répercussions du décès de proches. Car si la mort intervient à la fin d'un processus pour les mourants, elle marque aussi le début d'un autre pour ceux qui restent: la personne ne communique plus et le dialogue se transforme peu à peu en un monologue. Les décès causés par la guerre ou un accident nous plongent également dans un terrible sentiment de malaise. Est-il possible de continuer à vivre comme avant? Nous sommes démunis face à un phénomène qui fait pourtant partie intégrante de notre identité. Loin des tabous habituels, Tabea Martin veut porter son regard sur cet instant, le supporter et l'explorer. À travers la danse, l'indicible peut s'exprimer et atteindre un niveau de communication inédit. «Ce sera peut-être une grande fête», annonce Tabea Martin. Et tel est bien le fond de sa pensée, car lorsqu'on connaît cette artiste, on sait qu'il faut véritablement s'attendre à tout dans ses productions.

Dit simplement:
 Comment réagissons-nous à la mort d'autres personnes? Quelles pensées avons-nous et que ressentons-nous après un décès? Comment notre corps réagit-il? Comment digère-t-il un décès? La mort nous laisse souvent sans voix. Tabea Martin essaie d'illustrer le thème de la mort avec des mouvements.



© Katharina Lüttscher

AXIS DANCE COMPANY RADICAL IMPACT TOUR

Steps, Festival de danse du Pour-cent culturel Migros, accueille trois personnalités artistiques venues des États-Unis. Commençons par Robert Dekkers et son trio «Flutter». Originaire de Californie, terre d'accueil de la compagnie, le chorégraphe y joue avec notre vue et apporte la preuve que des mouvements synchronisés peuvent être organique et malgré tout passionnants. Dans «Petrichor – the smell of earth after rain», Jennifer Archibald utilise, quant à elle, la gratitude comme fil rouge. La chorégraphe, active sur la scène new-yorkaise, invite danseuses et danseurs à imaginer leur propre avenir sous cet angle: «Radical Impact» de Marc Brew, le directeur artistique d'AXIS Dance Company, repose en grande partie sur la musique et résulte d'une collaboration étroite avec le compositeur JooWan Kim, qui dirige un orchestre de hip-hop. L'AXIS Dance Company fait partie des troupes phares de par le monde pour danseurs avec et sans handicap. Fondée en 1987, elle a collaboré avec de nombreux chorégraphes de renom dont Bill T. Jones, Stephen Petronio ou encore Yvonne Rainer. AXIS, qui se caractérise par une gestuelle extrêmement puissante et polyvalente, utilise sa technique athlétique typiquement américaine avec ingéniosité et créativité pour combiner les différentes caractéristiques physiques de ses membres.

Dit simplement:

Cette compagnie de danse venue des États-Unis présente trois pièces très variées. Chaque pièce a été créée par un chorégraphe différent. Parfois c'est la musique qui est importante, parfois c'est le sujet. Les danseuses et les danseurs sont aussi très différents. C'est pour cette raison que le spectacle est passionnant.

Programme: Flutter¹; Petrichor – the smell of earth after rain²; Radical Impact³
Conception et direction: ¹Robert Dekkers; ²Jennifer Archibald; ³Marc Brew
Chorégraphie: ¹Robert Dekkers; ²Jennifer Archibald; ³les danseuses et danseurs en collaboration avec Marc Brew
Direction artistique générale: Marc Brew
Chargée des répétitions: ^{1,2}Sonsheree Giles
Musique: ¹Steve Reich, Johann Sebastian Bach; ²Byron Metcalf, Steve Roach, Fennesz; ³composition originale de JooWan Kim, chef d'orchestre de l'Ensemble Mik Nawooj (hip-hop)
Costumes: ¹Christian Squires; ²Julie Bell; ³Susan Roemer (S-Curve Apparel & Design)
Assistance costumes: ^{1,2}Marge Funabiki
Création lumières: ^{1,2}Walter Holden; ³Allen Willner
Danseuses/danseurs: Bradford Chin, AJ Guevara, Yuko Monden Juma, DeMarco Sleeper, JanpiStar, Sonsheree Giles
Durée: 90 minutes avec entracte

27.4 Luzern, Südpol Luzern

29.4 Bern, Dampfzentrale Bern

1.5 Zürich, Gessnerallee Zürich

7.5 Schaffhausen, Stadttheater Schaffhausen

Première: ^{1,2}25.10.2019, Z Space, San Francisco CA;

³Octobre 2017

Première suisse



Petrichor – the smell of earth after rain © Steve Disenhof



Radical Impact © Tom Kramer



Flutter © Steve Disenhof

INDONÉSIE/GRANDE-BRETAGNE/CHINE
RIANTO/MBI/DONG
PORTRAITS
IN OTHERNESS

Un programme, trois solos éblouissants: dans «Portraits in Otherness», le public rencontre trois artistes qui utilisent et renouvellent leurs gestuelle et traditions au plus haut niveau. Pour «Whip», la Chinoise Maya Jilan Dong s'inspire des danses folkloriques de son pays. Avec une précision affûtée au couteau et une présence éclatante, elle célèbre chaque mouvement et module avec élégance l'espace qui l'entoure. Dans «Duende», Dickson Mbi allie le popping à la danse contemporaine. Sa gestuelle, puissante, crée une atmosphère électrisante chargée d'émotion. Troisième pièce à l'affiche, «Medium» plonge ses racines dans la danse traditionnelle javanaise mais se pare de nombreux éléments contemporains. L'indonésien Rianto y fête, avec une force primitive, le corps et la vie dans une œuvre à couper le souffle.

Le concept de la production a été imaginé par Akram Kahn, déjà présent pour d'autres éditions de Steps avec «Bahok», «Vertical Road» ou encore «Desh», et par son dramaturge Farooq Chaudhry. Kahn est un habitué du changement de rôle entre danseur et chorégraphe. Avec «Portraits in Otherness», il souhaite transmettre son expérience à de talentueux danseurs et danseuses en leur offrant un accompagnement étroit et une plate-forme internationale. Une complicité créative dont le public bénéficie autant que les artistes!

Dit simplement:

Le programme regroupe trois solos de danse. La première danseuse vient de Chine et le deuxième danseur d'Indonésie. Le troisième danseur vient du Cameroun, mais il a grandi en Angleterre. Leur manière de danser est très différente.

Programme: Medium¹; Duende²; Whip³
 Direction artistique générale: Akram Khan
 Production artistique: Farooq Chaudhry
 Chorégraphie/danse: ¹Rianto; ²Dickson Mbi;
³Maya Jilan Dong

Voix, percussion: ¹Cahwati, Sri Waluyo
 Musique: ²Roger Goula

Composition: ³Joanne Clara

Création lumières: Iskandar K. Loedin;
^{3,2}Fabiana Piccioli, Arne Schmitt

Scénographie: Iskandar K. Loedin;
³Maya Jilan Dong

Costumes: ³Marie Cantenys, Lan Behrendt (DYAO)
 Dramaturgie: Garin Nugroho

Coordination de production:
¹Putri Pramesti Wigaringtyas

Régie plateau/technique d'éclairage: Zak Macro
 Technicien du son: Philip Wood

Gestion des tournées: Gabriel Szalontai
 Durée: 105 minutes avec entracte

25.4 Pully, L'Octogone Théâtre de Pully
 29.4 Zug, Theater Casino Zug
 1.5 Bern, Dampfzentrale Bern
 3.5 Moutier, Aula de Chantemerle
 5.5 Steckborn, Phönix Theater

Production: Jala Adolphus; ^{2,3}Farooq Chaudhry
 Coproduction: Akram Khan Company, Sadler's
 Wells Londres, Peacock Contemporary Dance
 Company (CHN); ¹deSingel, campus artistique
 international Anvers, Hessisches Staatsballett,
 Staatstheater Darmstadt et Darwin Festival.

Remerciements aux partenaires qui ont accordé
 des résidences ainsi qu'à la Doris Duke Foundation
 for Islamic Arts.

Une commande conjointe de: Esplanade –
 Theatres on the Bay (Singapour), Performance
 Space, National Kaohsiung Center for the Arts
 (Weiwuying), deSingel campus artistique interna-
 tional, Staatstheater Darmstadt
 Avec le soutien de: Kommunitas Salihara,
 Darwin Festival

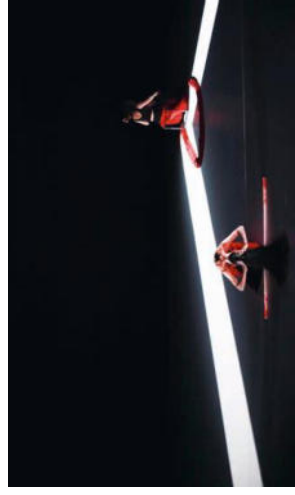
En collaboration avec: Peacock Contemporary
 Dance Company (CHN)
 Gestion de projet: Christine Maupetit
 Première: ¹2016; ^{2,3}5.6.2018, Sadler's Wells,
 Londres
 Première suisse



Whip © Julien Martinez Leclerc



Medium © Julien Martinez Leclerc



Whip © Julien Martinez Leclerc



Duende © Julien Martinez Leclerc



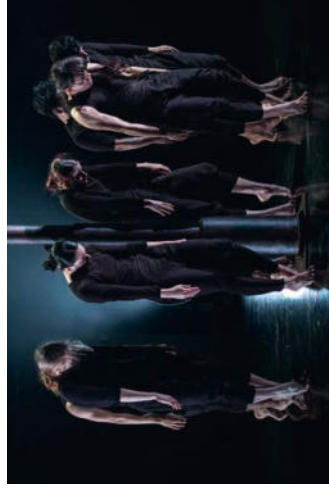
Medium © Wannex Cre

NOUVELLE-ZÉLANDE THE NEW ZEALAND DANCE COMPANY TIME

Une personne suffit parfois à initier de grands changements. Dans la scène de danse néo-zélandaise, ce rôle revient à la très inspirante Shona McCullagh, cofondatrice et, depuis 2012, directrice artistique de la New Zealand Dance Company, une structure incontournable et hautement professionnelle permettant aux chorégraphes contemporains du pays de développer de nouvelles créations. Dans le cadre de cette édition de Steps, Festival de danse du Pourcent culturel Migros, les danseuses et danseurs polyvalents d'Auckland se rendent pour la première fois en Suisse. Pour le spectateur européen, la rencontre est d'autant plus intéressante que les chorégraphes réunis dans «Times» se sont construits en dehors de toute influence ouest-européenne. Dans «Matter», Ross McCormack crée un espace surréaliste surgi de nulle part et jette un regard chargé d'ironie sur l'obsession humaine de l'ordre. Dans «Sigan», le Sud-coréen Kim Jae-Duk recourt à des mouvements puissants, inspirés des arts martiaux, et joue sur la dualité entre méditation et attaque. Pour «The Fibonacci», la Néo-Zélandaise Victoria Columbus s'est inspirée de la fameuse «suite de Fibonacci» démontrée par le mathématicien éponyme. «Times» exprime l'objectif global de la compagnie: faire découvrir les innombrables facettes de la danse contemporaine et séduire un public toujours plus large.

Dit simplement:

Cette troupe vient de Nouvelle-Zélande. C'est de l'autre côté de la Terre! La façon de danser est donc un peu différente de ce que l'on connaît ici. Les danseuses et danseurs présentent trois pièces.



Matter © John McDermott

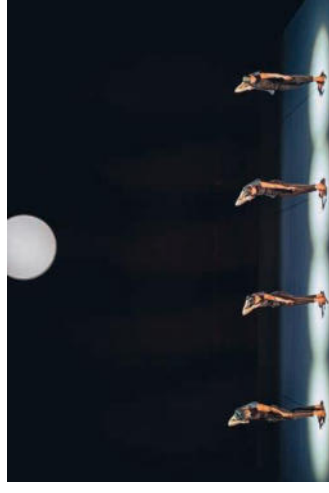


Matter © John McDermott

Programme: Matter¹; Sigan²; The Fibonacci³
Chorégraphie: ¹Ross McCormack; ²Kim Jae-Duk;
³Victoria Columbus
Direction artistique et d'exploitation:
 Shona McCullagh
Composition musicale: ¹Jason Wright;
²Kim Jae-Duk; ³Rowan Pierce
Scénographie: ²Rachael Walker
Costumes: ¹Vicki Slow; ²Elizabeth Whiting
Création lumières: Jo Kilgour
Danseuses/danseurs: 8
Durée: 120 minutes avec entracte

24.4 Basel, Kaserne Basel
26.4 Mézières VD, Théâtre du Jorat
7/8.5 Zürich, MAAG Halle

Management de production: Jo Kilgour
Chargées des répétitions / Assistante artistique / Design marketing: Caroline Bindon
Première: 15.12.2018, December Dance International Festival, Concertgebouw Bruges (BE)
Première suisse



Sigan © John McDermott



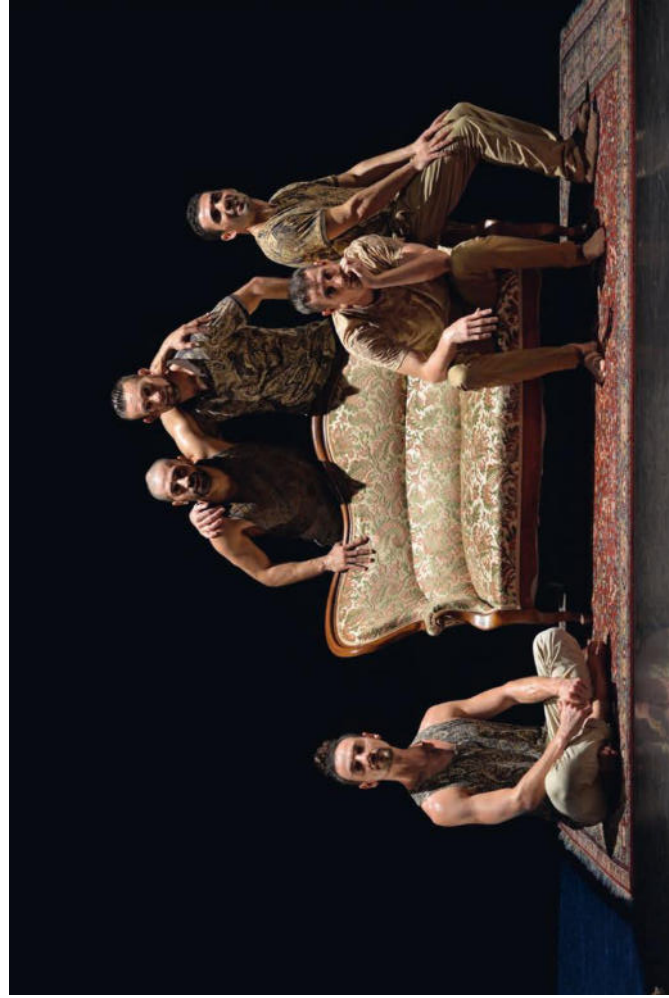
Sigan © John McDermott



The Fibonacci © Flash Gordon Photography

CCN CRÉTEIL ET VAL-DE-MARNE/CIE KÄFIG - DIR. MOURAD MERTZOUKI

CARTES BLANCHES



Mourad Merzouki, artiste de hip-hop au succès international, explore depuis toujours les questions identitaires, que ce soit par rapport à son environnement, à son influence culturelle ou à son quotidien de danseur et de chorégraphe. «Nous avons été confrontés à des expériences difficiles, au racisme, au rejet et à l'exclusion», se souvient ce fils d'émigrant algérien. «Heureusement, j'ai la grande chance d'exercer un métier qui, par essence, rassemble.» La Cie Käfig, qui était pour la dernière fois à l'affiche de Steps, Festival de danse du Pour-cent culturel Migros, en 2014, fait son retour avec «Cartes Blanches». En 2016, à l'occasion des 20 ans de la troupe, Mourad Merzouki a voulu s'entourer des personnalités qui ont marqué la compagnie au fil des années. Dans un programme varié, il passe en revue deux décennies de l'histoire de la compagnie et fait revivre, à travers les danseurs, le travail commun, les succès partagés, mais aussi les différends. «Cartes Blanches» est un cocktail tantôt effréné, tantôt poétique, qui ne craint pas de laisser pointer la nostalgie. Sur scène, des tapis, canapés et fauteuils créent une ambiance très cosy. La troupe entièrement masculine utilise ces objets de façon pour le moins surprenante et les intègre dans un spectacle de hip-hop qui allie rapidité, dynamique et effervescence pour le plus grand bonheur du public.

Dit simplement:

Plusieurs danseurs de hip-hop se réunissent. Ils ont déjà travaillé ensemble. En dansant, ils se souviennent du passé. Des canapés et fauteuils confortables sont installés sur scène. Les artistes dansent même dessus avec des mouvements très rapides.



© Benoîte Fanton

Programme: Cartes Blanches

Direction artistique/chorégraphie:

Mourad Merzouki

Musique: Armand Amar

Technique du son: Vincent Joinville

Scénographie: Mourad Merzouki en collaboration avec Yoann Tivoli

Costumes: Emilie Carpentier

Création lumières: Yoann Tivoli

Danseurs: Yann Abidi, Rémi Autechaud,

Kader Belmoktar, Brahim Bouchelaghem,

Rachid Hamchaoui, Hafid Sour

Durée: 55 minutes sans entracte

3/4.5 Zürich, Gessnerallee Zürich

6.5 Porrentruy, Salle de l'Inter

9.5 Basel, Kaserne Basel

11.5 Bienne/Biel, Nebia

14.5 Neuchâtel, Théâtre du Passage

16.5 Vevey, Le Reflet – Théâtre de Vevey

Production: Centre chorégraphique national de

Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig

Première: 24.11.16, Maison des Arts de Créteil,

dans le cadre du Festival Kalypso

Première suisse

